

Accusé d'agression sexuelle et d'agression armée

La démission du conseiller Godbout réclamée

Photo archives Ariane Aubert Bonn

Alexis Deschênes: le travail commence

Transports en Gaspésie: encore des problèmes

Photo Michel Robichaud

Photo courtoisie

Le président des Publications Le Soir, Simon Brisson, l'éditrice Louise Ringuet et le directeur régional de l'information, Olivier Therriault.
Photo Sylvain Desmeules

Olivier Therriault

Le Soir arrive : un média pertinent, clair et fiable

C'est un moment charnière. Un de ceux qui marquent un tournant, une prise d'élán, une conviction partagée qu'il est encore possible de faire les choses autrement.

Après des mois de préparation intense, de rencontres, de maquettes retravaillées et de discussions éditoriales animées, Les Publications Le Soir sont prêtes à lever le rideau. Les foyers du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie accueillent, cette semaine, les hebdomadaires *Le Soir*. Des journaux modernes, ancrés dans leurs territoires et porteurs d'une ambition claire, soit d'offrir une information locale de qualité, accessible et pertinente.

Ce lancement ne sort pas de nulle part. Il est le fruit d'une volonté affirmée de deux acteurs médiatiques régionaux de premier plan, *Le Soir.ca* et *Les Éditions Nordiques*, qui ont uni leurs forces pour créer une nouvelle entité puissante et résolument tournée vers l'avenir : Les Publications Le Soir. Le projet est né d'un constat partagé. Nos régions ont soif d'une information crédible, incarnée et humaine. Nos communautés méritent mieux que des nouvelles expédiées à la hâte ou traitées de loin. Il fallait repenser le rôle du média de proximité.

Approche ambitieuse

Le Soir s'y engage, avec une approche éditoriale ambitieuse, portée par une équipe de 10 journalistes passionnés au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, dont Jean-Philippe Thibault de Gaspé. Nos professionnels seront soutenus par un réseau de chroniqueurs ancrés dans chaque coin du territoire.

Chaque mercredi, les lecteurs découvriront trois nouvelles éditions : *Le Soir Rimouski-Neigette-La Mitis-La Matapédia*, *Le Soir La Matanie-La Haute-Gaspésie* et *Le Soir Côte-de-Gaspé-Rocher-Percé*, en plus du journal virtuel *Le Soir Baie-des-Chaleurs*. Des hebdomadaires à la facture soignée, au design rafraîchi et à la ligne éditoriale affirmée. Des reportages en profondeur, des dossiers régionaux, des chroniques engagées, des portraits sensibles et des nouvelles locales vivantes.

Parce que l'information ne s'arrête pas à l'imprimé, les plateformes numériques *LeSoir.ca* et leurs déclinaisons locales prendront le relais au quotidien avec une application mobile pensée pour l'actualité de proximité. Au-delà du journal, ce projet symbolise une nouvelle ère médiatique. Celle d'un média indépendant, enraciné dans sa communauté, capable

d'allier tradition et innovation. En ces temps de mutations médiatiques, où la concentration des médias, la fermeture de salles de nouvelles et l'érosion du journalisme local fragilisent l'accès à une information de terrain, *Le Soir*

service de la tradition.

Fiers du chemin parcouru

Nous sommes fiers du chemin parcouru. Ce que nous lançons aujourd'hui, ce n'est pas seulement un journal : c'est une promesse. Un journal qui n'est pas seulement un témoin, mais un acteur engagé de son époque. Ce n'est pas qu'un journal : c'est un miroir, un trait d'union, une mémoire collective en construction. Et cette mémoire commence à s'écrire, dès maintenant.

Au-delà du journal, ce projet symbolise une nouvelle ère médiatique.

propose un modèle audacieux : celui d'un média de proximité repensé. Ni nostalgique ni naïf, mais lucide sur les défis du secteur, *Le Soir* assume une approche ambitieuse, axée sur la qualité, la rigueur et l'implication citoyenne.

Au-delà des publications elles-mêmes, ce projet symbolise bien plus qu'un simple lancement de journal. Il incarne une nouvelle ère médiatique dans l'Est-du-Québec. Une ère où l'indépendance éditoriale devient une force, où le lien de confiance avec les lecteurs est au cœur du travail journalistique, et où l'innovation se met au



Le journaliste Jean-Philippe Thibault Photo courtoisie

Accusé d'agression sexuelle, d'agression armée et de voies de fait

Bruno-Pierre Godbout reste en prison

Le conseiller municipal du district Newport à Chandler, Bruno-Pierre Godbout, qui fait face à des 12 accusations d'agression sexuelle, d'agression armée, de voies de fait, de séquestration et de harcèlement criminel, demeure en prison alors l'affaire suit son cours devant les tribunaux.

Olivier Therriault

de le remettre en liberté le 25 avril, Godbout reviendra devant le tribunal, le 13 mai, pour donner une orientation à ses dossiers.

C'est à ce moment que l'accusé pourrait enregistrer son plaidoyer et le type de procès qu'il souhaite, avec ou sans jury.

Détention requise

L'homme de 36 ans a été arrêté par la Sûreté du Québec, le 15 avril dernier, alors qu'il aurait fait trois victimes entre 2010 et 2025. Il a comparu une première fois le jour même au palais de justice de Percé. La Sûreté du Québec a affirmé qu'il se serait servi de sa notoriété pour contacter ses victimes présumées. Le corps policier a indiqué qu'il est possible qu'il ait fait d'autres victimes.

Après avoir vu le juge de la Cour du Québec, Denis Paradis, refuser

Le magistrat a estimé que la détention de l'accusé est requise pour assurer la protection du public.

Puisque plusieurs victimes ont été identifiées, la structure de gestion des enquêtes sur les crimes en série, coordonnée par la Sûreté du Québec, a été déployée.

Le maire de Chandler, Gilles Daraïche, a notamment réclamé la démission de Bruno-Pierre Godbout et a entrepris diverses démarches pour cesser de



Le conseiller municipal du district Newport à Chandler, Bruno-Pierre Godbout. Photo courtoisie

le rémunérera alors qu'il se trouve en prison.

Présumée fraude

Godbout n'a pas d'antécédent judiciaire, mais il a une cause pendante pour trois chefs d'accusation en matière de fraude, production et usage de faux documents pour des

comptes de dépense, présentés en 2021, alors qu'il agissait à titre de maire suppléant de Chandler durant la suspension de 180 jours de l'ex-mairesse Louise Langlois.

L'Unité permanente anticorruption (UPAQ) estime le montant de la fraude à environ 10 000\$.

Présumée fraude : Pitre de retour en cour

L'ex-directeur de l'urbanisme et de la gestion du territoire à la Ville de Percé, Ghislain Pitre, revient en cour ce mardi 13 mai pour donner une orientation à ses dossiers, notamment par l'enregistrement d'un plaidoyer. L'homme est accusé de fraude et d'abus de confiance.

Alexandre D'Astous

L'ex-directeur de l'urbanisme et de la gestion du territoire à la Ville de Percé, Ghislain Pitre, était de retour à la Cour lundi au palais de justice de Percé pour donner une orientation à ses dossiers, notamment par l'enregistrement d'un plaidoyer.

Cette étape a été reportée au 13 mai. L'homme est accusé de fraude et d'abus de confiance.

Selon une enquête de l'Unité permanente anticorruption (UPAC), Ghislain Pitre aurait utilisé à son bénéfice



L'ex-directeur de l'urbanisme et de la gestion du territoire à la Ville de Percé, Ghislain Pitre. Photo courtoisie

personnel, entre 2009 et 2023, les prestations de service des employés municipaux sous sa direction.

De plus, entre 2021 et 2023, l'accusé aurait tiré avantage de subventions

octroyées dans le cadre du programme d'aide financière à la restauration patrimoniale du ministère de la Culture et des Communications, dont il était responsable, à des fins personnelles.

L'accusé aurait ainsi bénéficié de plus de 5000 \$ d'argent public pour la rénovation de sa maison, privant d'autres citoyens dans l'attribution de subventions.

Rapport de 340 pages

Le 17 juillet 2024, le conseil municipal de Percé avait congédié son directeur à la suite du dépôt du rapport d'enquête administrative en droit du travail de quelque 340 pages de la firme d'avocats Therrien, Couture et Joli-Cœur.

En décembre 2024, l'UPAC avait demandé à la Ville de lever le secret professionnel entourant l'enquête administrative ayant mené au congédiement du cadre. L'organisme demandait d'avoir accès au rapport à la suite d'une demande de divulgation provenant des procureurs du Directeur des poursuites criminelles et pénales.

Plusieurs tuiles en transport en Gaspésie

Il y a maintenant plus de 10 ans que Québec a racheté le chemin de fer de la Gaspésie. En mars 2015, le gouvernement de Philippe Couillard en faisait l'acquisition et annonçait plus tard en 2017 un premier montant de 100 millions de dollars pour en assurer la réfection complète jusqu'à Gaspé.

Jean-Philippe Thibault

Dix ans plus tard, toujours aucune locomotive ne s'est rendue jusqu'au bout de la pointe gaspésienne, tant pour les marchandises que les passagers. Entre espoir et désespoir, élus et acteurs économiques ont vécu plusieurs montagnes. La dernière en date est celle du 11 avril, alors que le ministère des Transports suspendait deux portions de contrats de réfection entre Port-Daniel et Gaspé « afin de réaliser une réévaluation approfondie des interventions prévues ainsi que de la stratégie d'ensemble », tel que le rapportait le quotidien *Le Soleil*.

Dans le passé « en réalisation », le chemin de fer de la Gaspésie avait aussi été rétrogradé à « en planification » dans le plus récent Plan québécois des infrastructures (PQI). La

réhabilitation du rail a été repoussée sept fois en huit ans.

Au gouvernement, on assure que le projet demeure une priorité et qu'il s'agit d'un projet important. Sur le terrain, plusieurs sont inquiets de voir ce dossier névralgique pour la région prendre du retard. Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, a souligné que la somme manquante pour le projet gaspésien semble être similaire à celle qui a été annoncée récemment pour des études géotechniques pour le troisième lien à Québec.

Le maire de Gaspé, Daniel Côté, se pose lui aussi la question. « Je suis en train de me demander si c'est l'argent du chemin de fer de la Gaspésie qu'on met dans un troisième lien à Québec. Nous, on aimerait juste avoir notre premier lien ferroviaire, un acquis qu'on a déjà eu. C'est un projet structurant pour les 100 prochaines années. Je me demande si on a cette vision-là à Québec. »

« On a très peu d'informations pour le moment, ajoute Daniel Côté. Je ne ressens pas énormément d'engouement présentement de la part du



Un train de marchandises dans la Vallée de La Matapédia. Photo Jacques Poirier

gouvernement. On sent que c'était une priorité, mais tout ça ne semble plus trop tenir la route aujourd'hui. On continue d'y croire, mais ce n'est

« Je suis en train de me demander si c'est l'argent du chemin de fer de la Gaspésie qu'on met dans un troisième lien à Québec. »

— Daniel Côté, maire de Gaspé

Sinnett avait indiqué à l'auteur de ces lignes que ce qui l'avait le plus marqué depuis son enfance était la dégradation du transport. Le train ne siffle plus. Même si elle est une péninsule, aucun service de traversier n'est présent en Gaspésie. Celui de Matane est fragile (voir le texte en page 7). Par la route, certaines municipalités sont à risque d'être enclavées en raison de l'érosion côtière, comme Sainte-Madeleine-de-la-rivière-Madeleine en 2023. Une partie du transport par autocar doit quant à lui être subventionné par les MRC de la région, à hauteur de 7500 \$ par année. Deux départs de Gaspé se font quotidiennement – par le sud et par le nord – et prennent environ 8 h 30 pour se rendre jusqu'à Rimouski.

« C'est clairement un recul, lance Daniel Côté. On subventionne en échange d'avoir une desserte de Gaspé vers le sud, jusqu'à Grande-Rivière, avec certains arrêts qui ne sont pas couverts par Keolis [le transporteur]. La qualité de service est de moins en moins là, avec des arrêts sur des perrons d'église. C'est de plus en plus discutable. Globalement, en transport, est-ce qu'il y a des gens qui prennent vraiment en considération nos aspirations et nos volontés de développement? Je suis rendu à me poser certaines questions là-dessus », conclut-il.

pas rassurant [...] C'était une promesse. Je l'ai entendue de la bouche du premier ministre et on s'est serré la main; c'était clair. Je suis tanné de me battre pour des acquis. » De son côté, VIA Rail a toujours indiqué qu'il reviendrait en Gaspésie seulement lorsque le chemin de fer serait prêt dans son ensemble, de Matapédia à Gaspé.

Transport par autocar

Avant de quitter son Gaspé natal il y a quelques années, l'histoire Fabien



Orléans Express de la compagnie Keolis assure le transport par autocar en Gaspésie. Photo Jean-Philippe Thibault



L'aéroport Michel-Pouliot de Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

De l'espoir dans le transport aérien

Tout n'est pas noir dans le transport régional en Gaspésie. La plus récente mouture du Programme d'accès aérien aux régions - le PAAR - laisse entrevoir des signes encourageants.

Jean-Philippe Thibault

La précédente version de ce programme établissait à 500\$ le prix d'un billet aller-retour au Québec. Les vols devaient cependant obligatoirement circuler par Québec ou Montréal, laissant en plan plusieurs destinations comme celle entre Gaspé et les Îles-de-la-Madeleine. Ce n'est plus le cas maintenant. Ce vol est maintenant accessible dans le PAAR, dont le montant maximal de 500\$ a été remplacé par des pourcentages de rabais selon les aéroports. À Gaspé, le rabais est de 50%. Une recherche rapide (et non exhaustive) faite vendredi permet de trouver certains billets vers Québec à 682\$ avec Pascan en juin et en juillet, ou encore à 652\$ vers Montréal. Des billets pour les Îles-de-la-Madeleine ont été vus à moins de 500\$ dans les dernières semaines, bien que le rabais ne semblait plus être applicable au moment de ces recherches, vendredi.

Chez l'autre transporteur, PAL Airlines, des vols allers-retours à des dates

similaires ont été observés à 517\$ pour Québec et 605\$ pour Montréal. Ceux pour les Îles-de-la-Madeleine variaient entre 591\$ et 626\$, selon les dates choisies. Évidemment, les prix fluctuent avec le temps et les dates choisies. Financièrement, les prix demeurent souvent au-dessus des 500\$. Mais les vols sont plus stables, nuance le maire de Gaspé, Daniel Côté. « En transport aérien, ça a déjà été pas mal pire. Les coûts sont contrôlés par l'état. La fiabilité est davantage présente que depuis les deux dernières années. C'est loin d'être parfait, mais ça avance », convient-il.

Un député satisfait

Yves Montigny, qui préside le comité de travail sur le transport aérien régional et qui a accouché de cette nouvelle mouture du PAAR, note lui aussi que la fiabilité est meilleure, même si les prix peuvent effectivement parfois être plus élevés (les pourcentages de rabais sont appliqués selon les aéroports et varient de 50% à 85%).

En entrevue en avril, il se réjouissait du succès rencontré jusqu'ici, environ deux mois après le lancement.

« On a plus que doublé le nombre

de ventes de billets du PAAR depuis son annonce, comparativement au programme précédent », précise l'ex-maire de Baie-Comeau. Ce dernier n'est pas en mesure de partager les chiffres par souci de confidentialité envers les transporteurs impliqués, mais a accès à toutes les statistiques en sa qualité de président de comité. Il assure que la différence est palpable.

«C'est vraiment incomparable si on regarde les billets à 1200\$ ou 1300\$ qu'on pouvait avoir avant.»

— Yves Montigny, président du comité de travail sur le transport aérien régional

« Ça se vend comme des petits pains chauds. Il faut aussi préciser qu'avant, il y avait des limites avec seulement 3 ou 4 rabais sur un vol, sans choix de billet avec remboursement par

exemple ou autres options du genre. Ça peut être un peu plus cher, mais encore faut-il que le billet soit disponible. Dans l'ancien programme, ça arrivait souvent que c'était épuisé. Ce n'est plus le cas. »

Le député de René-Lévesque rappelle au passage que l'essence du programme est de permettre aux citoyens d'avoir plus de vols, plus de fréquence, de stabilité et d'options, et qu'en ce sens, les objectifs sont remplis.

Relier les régions

« Ça permet de relier les régions entre elles. Le rabais permet d'avoir des prix moins chers que ce qu'on avait avant de mettre en place un programme. C'est vraiment incomparable si on regarde les billets à 1200\$ ou 1300\$ qu'on pouvait avoir avant. Il faut aussi les magasiner les prix, comme on fait avec n'importe quoi qu'on achète. Il y a maintenant plus de flexibilité pour les destinations et plus de disponibilités pour les types de billets. »

Des mécanismes sont aussi en place pour empêcher que les transporteurs soient tentés de gonfler artificiellement les prix.

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Thériault

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Potier

Dominic Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller en solution médias : Alexandre Bédard Larner, Rémi Côté, Richard Duchesneau
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Darache
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphiste : Aude Robert-Gingras

Publié par Publications Le Soir Inc.
Impression : Québec Média
Distribution : Messageries Dynamiques
60 352 | 17 945 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Le SOIR
Nouvelles • Affaires • Culture • La Nouvelle

RS RÉGION SÉLECT

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada **Canada** Québec

Diane Lebouthillier quitte la politique



Diane Lebouthillier tire sa révérence en politique fédérale.
Photo Jean-Philippe Thibault

Élue en 2015, 2019 et 2021, la députée sortante Diane Lebouthillier n'a pas réussi son pari de remporter un quatrième mandat consécutif en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

C'est plutôt son adversaire Alexis Deschênes du Bloc québécois qui a remporté le vote populaire avec près de 4300 votes d'avance, soit 45,8%

des voix dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj.

Sa victoire a été confirmée à 22 h 26 par Radio-Canada. Le taux de participation a été de 58,6% dans la circonscription. Le conservateur Jean-Pierre Pigeon est arrivé en troisième position avec 6945 votes (12,3%).

Diane Lebouthillier s'est au final montrée sereine du dénouement et a confirmé qu'elle se retirait de la vie politique, quelques minutes après avoir concédé la victoire à Alexis Deschênes.

« Je lui souhaite toute la chance possible. C'est ça la démocratie; les gens ont voté et je le respecte. C'est la fin de ma carrière en politique, je peux vous l'assurer. »

La libérale avait plus tôt perdu son ministère des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne dans le conseil des ministres provisoire de Mark Carney. Il y avait d'ailleurs plus de 100 ans qu'aucun député fédéral de la Gaspésie n'avait été assis à la table des ministres, le dernier étant Rodolphe Lemieux en 1911.

Fière de son legs

La libérale s'est aussi dite fière de son travail des 10 dernières années, dans le secteur des pêches notamment et spécialement avec les investissements dans les ports pour petits bateaux et les nouveaux permis de pêche exploratoire au homard.

« Ça permet à des jeunes de la relève de pouvoir exercer leur métier. Je n'ai pas de déception. Si j'avais à reprendre toutes les décisions que j'ai prises, je reprendrais exactement les mêmes. J'ai passé 10 ans pratiquement à la table du conseil des ministres; ça été une expérience extraordinaire. » Avant d'être à la tête des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, Diane Lebouthillier avait été ministre du Revenu national.

«C'est la fin de ma carrière en politique, je peux vous l'assurer.»

– Diane Lebouthillier

Le soir du 28 avril, l'avance a changé de main à quelques reprises, mais le candidat bloquiste a glissé vers la victoire vers la moitié de la soirée. Les autres candidats n'ont jamais vraiment été dans la course. Denise Giroux du NPD a été parachutée de l'extérieur et est restée invisible. Elle n'a fait ni campagne ni interview médiatique.

Même si les conservateurs étaient dans le duo de tête dans les intentions de vote à l'échelle nationale, le candidat Jean-Pierre Pigeon a été peu présent dans les médias traditionnels. Il a notamment décliné l'invitation au seul début en Gaspésie auquel participait les deux principaux rivaux de la course, Alexis Deschênes et Diane Lebouthillier. Le débat avait lieu chez lui, à Sainte-Anne-des-Monts. Jean-Pierre Pigeon s'est plutôt concentré à rencontrer des élus et des intervenants sur le terrain.

Rappelons que la libérale Diane Lebouthillier avait remporté ses trois élections en 2015, 2019 et 2021, ne cessant d'accroître son pourcentage d'appuis, qui est passé de 39% à 42%, puis à 46%. Il a été de 38,3% lundi dernier.

La nouvelle mégacirconscription gaspésienne a par ailleurs été agrandie lors du plus récent redécoupage électoral. Elle comprend dorénavant les MRC d'Avignon, Bonaventure, La Côte-de-Gaspé, La Haute-Gaspésie, La Matanie et Le Rocher-Percé, en plus des Îles-de-la-Madeleine. Il y avait 95 615 électeurs inscrits dans la circonscription selon Élections Canada.

Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj

Candidat	Parti	Votes	%
Alexis Deschênes	Bloc	26 091	45,8 %
Diane Lebouthillier	PLC	21 817	38,3 %
Jean-Pierre Pigeon	PCC	7 047	12,4 %
Denise Giroux	NPD	1 005	1,8 %
Shawn Grenier	Rhinocéros	569	1,0 %
Christian Rioux	PPC	452	0,8 %

Le vrai travail ne fait que commencer

Si la campagne électorale de 36 jours a été dense et intense, la suite devrait l'être tout autant pour le nouveau député Alexis Deschênes, qui hérite d'une circonscription de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine-Listuguj aussi vaste qu'un pays.

Jean-Philippe Thibault

Le principal intéressé ne connaissait toujours pas les sommes dont il disposerait, ni dans quelles villes il déploierait ses locaux et ses effectifs au lendemain de sa victoire contre la libérale Diane Lebouthillier, mais chose certaine, plusieurs dossiers l'animent déjà. « La première chose, c'est d'avoir un bon service aux citoyens; d'avoir des gens compétents pour que les citoyens puissent compter sur du monde dans les bureaux de comté pour les défendre s'ils ont des problèmes avec le chômage, leur pension de vieillesse ou l'immigration. C'est le plus important », lance d'emblée le bloquiste.

Comme il l'avait indiqué en campagne électorale, l'enjeu du transport ferroviaire demeure dans le haut de sa liste, afin de permettre le retour du train de VIA Rail dès que le tronçon jusqu'à New Carlisle soit de nouveau opérable un peu plus tard dans l'année, et non pas attendre que la réfection du chemin de fer soit faite jusqu'à

Gaspé comme l'a souvent répété le transporteur dans le passé. « Il faut travailler là-dessus très rapidement. Il y a aussi la revendication de la réfection complète du phare de Cap-des-Rosiers pour qu'il soit intégré au parc Forillon qui fait partie de nos engagements. Dans l'industrie forestière, est-ce que les droits compensatoires vont vraiment être imposés cet été? Il faut que le fédéral se prépare et ait un plan pour accompagner l'industrie. »

Pêches et journalisme

Tel que promis, Alexis Deschênes entend aussi faire des représentations pour ajouter des journalistes de Radio-Canada en Haute-Gaspésie, dans Rocher-Percé et aux Îles-de-la-Madeleine, trois territoires desservis par la société d'État, mais qui ne jouissent pas de ressource qui résident à ces endroits. Il approchera aussi Développement économique Canada pour aller chercher environ 1 million de dollars pour permettre de financer des missions internationales, afin de développer des nouveaux marchés dans le secteur des pêches notamment. Les voteurs de cette industrie pourraient d'ailleurs avoir contribué à sa victoire, estime-t-il.

« J'ai fait des appels d'indécis. Parfois je parlais avec des anglophones qui me disaient qu'ils allaient voter Bloc



Alexis Deschênes Photo Jean-Philippe Thibault

tellement ils étaient mécontents de la gestion des pêches. Je ne sais pas jusqu'à quel point ça a contribué, mais ça a eu un effet. » Rappelons que Diane Lebouthillier a été jusqu'à tout récemment ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne.

« La première chose, c'est d'avoir un bon service aux citoyens pour les défendre s'ils ont des problèmes avec le chômage, leur pension de vieillesse ou l'immigration. C'est le plus important. »

— Alexis Deschênes, député

Le parti de Yves François-Blanchet ouvrera d'ailleurs à sortir le politique de la gestion des stocks, des permis

et des quotas, afin qu'ils soient plutôt confiés à une agence indépendante. Actuellement, des avis scientifiques sur la gestion des quotas de pêche sont émis et un comité indépendant se penche sur la question, mais les décisions finales reviennent à celui ou celle à la tête de Pêches et Océans Canada. Le Bloc demandera également qu'une enquête soit menée sur les récents processus d'attribution des droits de pêche, dont les permis exploratoires dans le homard.

Au final, l'avocat et ex-journaliste se réjouit de son nouvel emploi, d'autant plus que la dernière projection faite par l'agrégateur de sondages Qc125 en date du 25 avril donnait l'avance aux libéraux dans la circonscription, avec une probabilité de victoire de 78%. « Ici je crois que ce qui a fait la différence c'est d'avoir eu une discussion à travers les médias régionaux, mêlé avec un désir de changement. Ces deux facteurs ont contrebalancé l'effet Carney. Les débats jouent aussi un rôle significatif. Avec l'incertitude économique, il y a de la peur et les gens ont besoin d'un leader compétent, à l'écoute et là pour défendre les gens. Ça permis aux gens de voir ça. »



Alexis Deschênes lors de sa victoire. Photo Gilles Gagné



Le premier ministre élu du Canada, Mark Carney, lors du rassemblement libéral suivant sa victoire. Photo courtoisie

Robin Lebel

Le Québec ne s'arrête pas à Lévis

Mark Carney détient maintenant les rênes du pouvoir. Avec un gouvernement libéral minoritaire, plusieurs économistes prédisent déjà un retour aux déficits pour au moins deux ans encore.

Investir massivement dans les infrastructures alors que les finances publiques sont serrées semble compromis.

Et pour le Bas-Saint-Laurent, les conséquences risquent d'être particulièrement lourdes.

Non seulement nous nous retrouvons dans l'opposition à Ottawa, mais nous sommes aussi portés par un parti aux affinités avec le Parti québécois, ce qui ne joue pas en notre faveur dans les couloirs du pouvoir fédéral.

D'ici quelques semaines, le Costco de Rimouski ouvrira ses portes. Une excellente nouvelle sur le plan économique, mais un véritable casse-tête pour nos infrastructures déjà saturées.

La route 132 est fréquemment congestionnée, et cela ne fera

qu'empirer. J'en ai moi-même fait l'expérience l'automne dernier : près de 20 minutes pour traverser Le Bic un samedi matin, un trajet qui me prend normalement deux minutes.

Imaginez maintenant ce que ce sera avec l'achalandage accru causé par un nouveau centre commercial régional.

Relance de l'autoroute 20

Nous avons besoin de la relance du projet de l'autoroute 20 vers l'est. On nous rappelle souvent que les routes relèvent du provincial, certes, mais les infrastructures stratégiques comme les ponts peuvent recevoir un appui du fédéral.

Si Ottawa a été capable de promettre 1,5 milliard de dollars pour un troisième lien à Québec, pourquoi pas un soutien pour désenclaver l'Est-du-Québec et la Gaspésie ?

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un paradoxe : une croissance économique freinée par un réseau routier sous-dimensionné. Et pendant que les files de voitures s'étirent, aucun plan concret n'est mis de l'avant par nos élus municipaux.

À quelques semaines de l'ouverture du Costco, le silence des autorités locales est assourdissant. Trop de stops, pas assez de feux : le réveil s'annonce brutal.

Si Ottawa promet un troisième lien à Québec, pourquoi pas un soutien pour désenclaver l'Est-du-Québec ?

Le gouvernement Carney évoque la création de nouveaux corridors économiques. Pensera-t-il à l'Est-du-Québec ? À notre industrie du bois ?

À la Côte-Nord, prisonnière de la 138 et d'un service de traversier qui relève davantage de l'improvisation que de la stratégie ? Pourtant, cette région regorge de richesses : minerais, hydroélectricité... mais bien peu de retombées pour ceux qui y vivent.

J'ai travaillé longtemps pour des entreprises basées à Québec et Montréal. Croyez-moi : pour bien des décideurs, le Québec s'arrête à Lévis ou à Beauport.

Un jour, un collègue m'a dit fièrement avoir « visité la Gaspésie » en campant au Bic. Un autre pensait que la Côte-Nord se trouvait en Abitibi.

Banquettes arrières

Aujourd'hui, en mai 2025, nous sommes à nouveau dans l'opposition à Ottawa. En pleine guerre commerciale avec les États-Unis, nous regardons passer les décisions depuis les banquettes arrière du Parlement.

Et pendant ce temps, les citoyens du Bas-Saint-Laurent devront s'armer de patience. La congestion, les retards d'infrastructures et l'oubli politique risquent de durer encore longtemps.

Parfois, il faut mettre de côté nos convictions pour avancer. Mais frapper aux fenêtres fermées d'un pouvoir sourd ne suffit plus. Il est temps de faire du bruit, intelligemment, collectivement, pour rappeler que le Québec ne s'arrête pas à la sortie des ponts de Québec.



Quatre des chefs lors de la campagne électorale fédérale 2025: Mark Carney (PLC), Yves-François Blanchet (BQ), Jagmeet Singh (NPD) et Pierre Poilievre (PCC). Photo courtoisie Commission des débats des chefs

Carol-Ann Kack

Où étaient les femmes?

Je ne sais pas ce que vous avez pensé de la dernière campagne électorale fédérale, mais pour ma part, je l'ai trouvée d'une platitude affligeante.

Avec tout le respect que je dois à celles et ceux qui ont le courage de se présenter en politique, le contexte actuel a rendu le spectacle particulièrement terne. Qui, parmi les candidats au poste de premier ministre, aurait réellement les épaules pour tenir tête à Donald Trump?

Selon de nombreux analystes, c'est la question qui préoccupait le plus les électeurs canadiens. À tel point que le taux de participation a atteint son plus haut niveau depuis 1993.

En regardant les débats des chefs, j'ai été frappée, une fois de plus, par l'absence totale de femmes. Une scène que nous avons déjà vue trop souvent. Imaginez un instant un débat des chefs composé uniquement de femmes. Trouvez-vous cela étrange?

Si oui, posez-vous la question : pourquoi ne le serait-ce pas tout autant lorsque seuls des hommes occupent l'espace politique? Il n'y a rien de

« normal » à ce que la moitié de la population soit ainsi écartée des lieux de pouvoir. Et pourtant, à force de voir ces images, on finit par s'y habituer.

Moins de candidatures féminines?

Au Québec, la proportion de femmes candidates est en recul : 43% en 2019, 41% en 2021, et seulement 37,9% en 2025. Une bien mince consolation : alors que les femmes représentent à peine 20% des élu·es au parlement canadien, elles forment 30% de la députation fédérale québécoise.

Depuis la décriminalisation de l'avortement en 1988, pas moins de cinquante projets de loi ont été déposés par des députés conservateurs visant à restreindre ce droit. Le plus récent date de 2023, et 100% des élu·es conservateurs l'ont appuyé. Les mouvements dits « pro-vie » ou « anti-choix » prennent de l'ampleur, y compris au Québec. Le recul des droits des femmes aux États-Unis donne sans aucun doute de l'élan à ces groupes.

Dans ce contexte, la baisse de la représentation féminine lors de la dernière élection m'inquiète profondément. Où étaient les femmes?

Place difficile à prendre

À ce jour, aucune femme n'a été élue première ministre du Canada, à l'exception de Kim Campbell, qui n'a occupé le poste que quelques mois.

« Il n'y a rien de normal à ce que la moitié de la population ne soit pas représentée dans les lieux de pouvoir. »

Le Canada n'occupe que le 70^e rang dans le classement mondial de l'Union interparlementaire sur la représentation des femmes. Au Québec, la seule cheffe de gouvernement que nous ayons connue, Pauline Marois, a été victime d'une tentative d'attentat le soir même de son élection. Ce n'est pas anodin. La place des femmes en politique est difficile à prendre, mais aussi à conserver.

Au cours des dernières années, des efforts importants ont été faits par la société civile et les partis politiques pour mieux rejoindre les femmes et les encourager à s'engager en politique. Certaines ont brisé le plafond de verre et ouvert la voie : Pauline Marois, Françoise David, Manon Massé, Dominique Anglade.

Record en 2022

Au scrutin provincial de 2022, un record a été atteint avec 43,2% de candidatures féminines, chiffre dont je faisais moi-même partie. C'est encourageant, mais peut-on parler de mission accomplie? J'aimerais pouvoir le dire, mais je crains que non.

Les vents politiques venus des États-Unis et les menaces qu'ils font peser sur nos droits nous rappellent que rien n'est jamais acquis. Simone de Beauvoir l'écrivait avec lucidité :

« Rien n'est jamais définitivement acquis. Il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Votre vie durant, vous devrez rester vigilantes. »

Alors, restons-le.

Découvrir l'histoire du député Pierre Fortin

« Déjà, le Dr Fortin a été trop oublié. Aussi, voudrions-nous le faire revivre aux yeux du public. » Cette phrase, malheureusement loin d'être prémonitrice, a été écrite... en 1943.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Aujourd'hui un peu oublié, Pierre Fortin a été le premier député (un conservateur) aux Chambres des communes pour la nouvelle circonscription de Gaspé, créée en 1867 avec l'avènement de la Confédération. Fait rare mais permis à l'époque, il occupera aussi le rôle de député à l'Assemblée législative du Québec. C'est d'ailleurs pour le 150^e anniversaire de son élection à la présidence de l'Assemblée législative qu'une exposition a été mise sur pied à l'Assemblée nationale. Celle-ci sera présentée jusqu'au 7 décembre.

Le Musée de la Gaspésie en est le maître d'œuvre, ayant collaboré avec la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, le Musée de la Côte-Nord et le Musée de la Mer des Îles de la Madeleine. « Mettre en lumière

Pierre Fortin, ce justicier méconnu, permet de contribuer à la mise en valeur du Québec maritime et d'inspirer les générations à venir », souligne Martin Roussy, directeur général du Musée de la Gaspésie.

Justicier méconnu? Mise en valeur du Québec maritime?

Multi-tâche

C'est que l'homme aux plusieurs chapeaux s'était plutôt fait connaître précédemment pour ses aptitudes en mer, étant surnommé Le Roi du golfe, ce qui sera d'ailleurs le titre d'un ouvrage écrit par Damase Potvin d'où émane la citation en incipit. De 1852 à 1867, avant de troquer la mer pour la politique, il était chargé de l'application des lois sur les pêcheries pour le Bas-du-Fleuve et les côtes du golfe du Saint-Laurent, comme surintendant des pêches. Il a commandé les goélettes La Canadienne et Napoléon III.

« Il s'était taillé une réputation solide de bonté, de fermeté et de dévouement dans la tâche qu'il avait entreprise, d'épurer les eaux canadiennes de la piraterie et de la contrebande, de mettre de l'ordre dans nos pêcheries



L'exposition à propos de Pierre Fortin se déroulera à l'agora de l'Assemblée nationale du Québec jusqu'au 7 décembre. Photo fournie par l'Assemblée nationale du Québec

et de protéger le milieu des pêcheurs, exploités et terrorisés, répandus dans l'immense royaume du poisson qu'est le Golfe Saint-Laurent », écrivait Damase Potvin il y a plus de 80 ans.

*« Mettre en lumière
Pierre Fortin, ce
justicier méconnu,
permet de contribuer
à la mise en valeur
du Québec maritime
et d'inspirer les
générations à venir. »*

— Martin Roussy, DG du
Musée de la Gaspésie

Pierre Fortin devait notamment surveiller les pêcheurs américains qui s'approchaient trop près des côtes canadiennes pour venir pêcher la morue. Pierre Fortin a même été faussement déclaré mort en juillet 1860 à l'âge de 32 ans si l'on en croit ce récit. Il avait par ailleurs sous ses ordres 18 hommes armés et entraînés, rappelait en 2002 l'historien Mario Mimeault.

Force est de constater que l'illustre personnage avait cependant encore de belles années devant lui (il est finalement décédé en 1888, à 65 ans). Il aura aussi été le fondateur et le premier président de la Société de Géographie de la province de Québec, fondée en 1879. Il était accessoirement médecin de formation.

Lancement d'un livre

À noter que l'inauguration de l'exposition faite récemment se jumelle au lancement du livre « Le golfe du Saint-Laurent au XIX^e siècle ». Le Québec maritime de Pierre Fortin, rédigé par Christian Blais, historien à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale.

L'ouvrage est abondamment illustré et édité aux Publications du Québec. Le grand public pourra découvrir un territoire grandiose et méconnu, où Fortin s'est distingué comme protecteur des communautés côtières. « Ce livre brosse un portrait du golfe du Saint-Laurent à travers le regard d'une figure d'exception.

Grâce aux écrits et aux discours prononcés par Pierre Fortin au parlement, il m'a été possible de raconter l'histoire d'un territoire immense et de décrire le quotidien de ses habitants. Le Québec maritime du XIX^e siècle reprend vie dans ce livre », explique Christian Blais.



Pierre Fortin Bibliothèque et Archives Canada

Le député tend la main au milieu culturel

Rien n'a encore été décidé quant à la direction précise que prendra la Villa Frederick-James, gérée par la Sépaq. Le député Stéphane Sainte-Croix invite les intervenants culturels à travailler de pair pour en définir le concept.

Jean-Philippe Thibault

Récemment, la Table de concertation pour l'avenir de la Villa Frédéric-James demandait au ministre de la Culture, Mathieu Lacombe, une confirmation quant à la vocation culturelle en arts visuels et pratiques multidisciplinaires de l'établissement emblématique. L'organisation souhaite y réaliser à l'année longue des activités de diffusion, de création, de formation et de médiation culturelle. Le mandat accordé à la Société des établissements de plein air du Québec leur fait craindre le pire, ne voulant pas que le bâtiment devienne « un quelconque attrait touristique supplémentaire, sans vocation définie

et n'opérant que de manière saisonnière ».

Le ministre Lacombe a confirmé à Radio-Canada que l'espace aménagé au rez-de-jardin, à la fine pointe des dernières technologies muséales, devait être selon lui un lieu de diffusion culturelle.

Une perche tendue

Pour Stéphane Sainte-Croix, il a toujours été clair qu'une nouvelle entité ne serait pas créée afin de gérer les opérations de la Villa Frédéric-James, sauvée par Québec grâce à des investissements de 25,5 millions de dollars. « La question de la pérennité, il n'y a pas un organisme du milieu qui a la capacité de faire ça. La Sépaq est un partenaire naturel, étant déjà propriétaire d'actifs à Percé en patrimoine bâti », explique d'emblée le député, en référence aux infrastructures du parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé ainsi qu'aux autres



Stéphane Sainte-Croix devant la Villa Frederick-James. Photo Jean-Philippe THIBAUT

bâtiments au centre-ville, comme la bâtisse du Musée Le Chafaud.

Il invite les partenaires à s'impliquer pour définir le concept final. « La porte est grande ouverte pour bâtir ensemble; faire en sorte que les orga-

nismes locaux y trouvent leur compte pour le rayonnement de la villa. Il n'a jamais été question qu'ils soient les seuls maîtres à bord. On ne va pas créer demain matin un autre joueur culturel, une autre organisation. »



Bonaventure : 2 000 visiteurs au Salon du livre

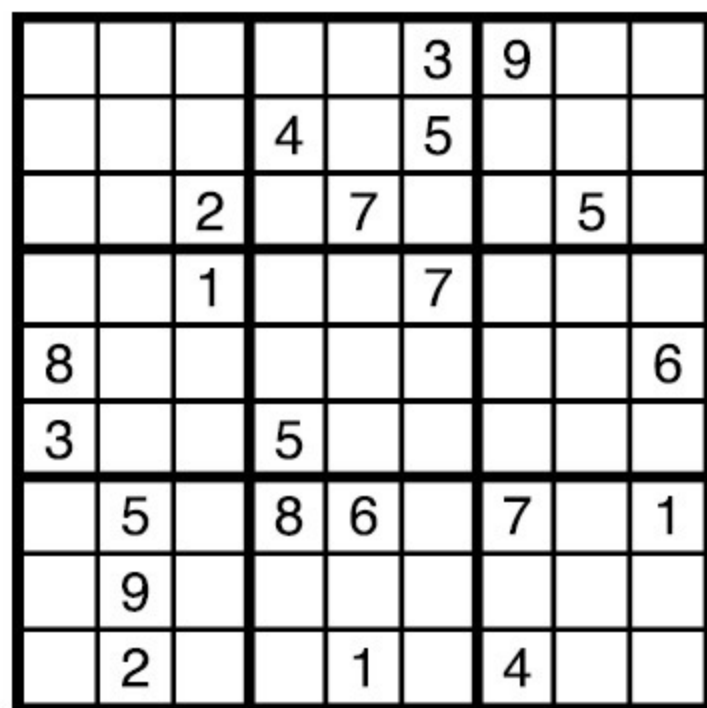
Succès pour le 9e Salon du livre de Bonaventure, présenté du 1er au 4 mai au Centre récréatif Desjardins. L'événement a accueilli plus de 2 000 visiteurs, en plus de 60 auteurs et illustrateurs. Les journées scolaires du jeudi 1er et du vendredi 2 mai ont permis à plus de 1 000 élèves de Paspébiac à Nouvelle de participer à une cinquantaine d'activités. Parmi les artistes les plus populaires, Christine Beaulieu et son livre « Les Saumons de la Mitis ».



Émilie Devoe finaliste comme Artiste de l'année

L'autrice Émilie Devoe est l'une des trois finalistes pour le prix de l'Artiste de l'année en Gaspésie. Également historienne et médiatrice, madame Devoe s'est démarquée l'an dernier avec le lancement de son récit poétique en prose *L'étoile taillée* (Noroît) qui s'est attiré une réception critique et populaire favorable. Native de Sept-Îles, Émilie Devoe a posé ses valises à Gaspé en 2006.

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6	2	8	7	1	9	4	3	5
1	9	7	3	5	4	6	2	8
4	5	3	8	6	2	7	9	1
3	6	9	5	4	8	1	7	2
8	7	5	9	2	1	3	4	6
2	4	1	6	3	7	5	8	9
9	3	2	1	7	6	8	5	4
7	8	6	4	9	5	2	1	3
5	1	4	2	8	3	9	6	7

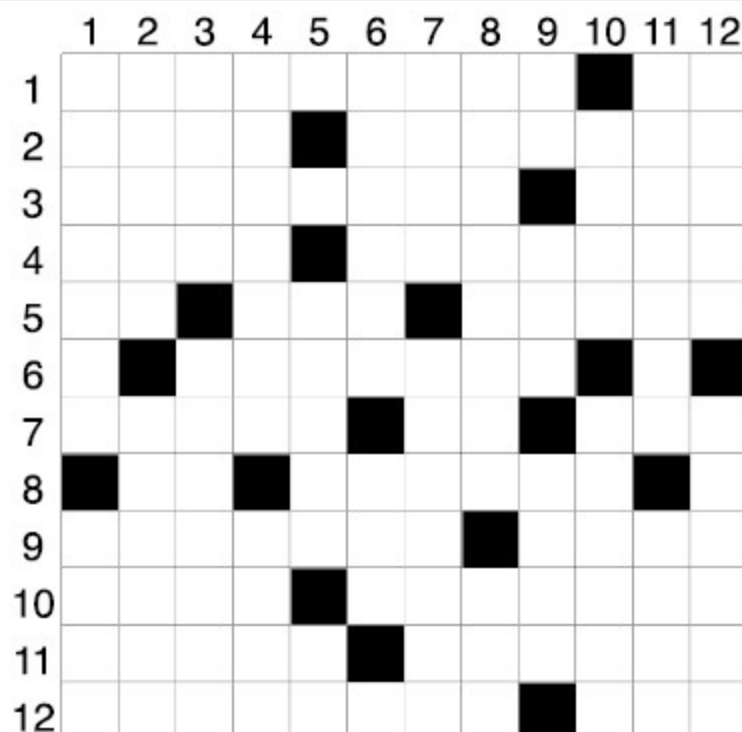
MOTS CROISÉS

A	ALLERGIE	C	CLINIQUE	G	GAZE	N	NAISSANCE	R	RADIOLOGIE	V	VIRUS
A	AMBULANCE	D	CONSULTATION	G	GREFFE	O	ONCOLOGIE	S	SALLE	V	VISITE
A	ANALYSE	D	DIAGNOSTIC	I	GUÉRISON	O	OPÉRATION	S	SANTÉ		
A	ANESTHÉSIE	D	DIALYSE	I	INFECTION	P	PANSEMENT	S	SÉJOUR		
A	ANTIBIOTIQUE	D	DOSE	L	LABORATOIRE	P	PATIENT	S	SERINGUE		
B	BIOPSIE	D	DOSSIER	L	LIT	P	PÉDIATRIE	S	SOINS		
B	BLESSURE	E	DOULEUR	M	MALADE	P	PHARMACIE	T	TEST		
C	CARDIOLOGIE	E	ÉCHOGRAPHIE	M	MÉDECIN	P	PIQÛRE	T	TRAITEMENT		
C	CHAMBRE	F	EXAMEN	M	MÉDICAMENT	P	PLAIE	T	TRANSFUSION		
C	CHIRURGIE	F	FIÈVRE	M	FRACTURE	P	PROTHÈSE	V	VACCIN		
C	CIVIÈRE										

E	U	E	F	P	C	R	F	N	E	N	O	I	T	C	E	F	N	I	E
A	I	S	R	R	R	I	U	I	O	R	D	I	A	L	Y	S	E	A	I
N	E	G	E	U	A	O	V	O	E	I	I	E	Z	A	G	V	I	L	G
E	R	E	O	R	S	C	T	I	J	V	S	O	I	N	S	I	S	L	O
S	B	C	E	L	I	S	T	H	E	E	R	U	T	E	R	R	P	E	L
T	M	H	I	M	O	N	E	U	E	R	S	E	F	A	E	U	O	R	O
H	A	O	C	E	E	C	G	L	R	S	E	F	O	S	R	S	I	G	I
E	H	G	A	D	I	D	N	U	B	E	E	P	Y	V	N	O	B	I	D
S	C	R	M	E	A	O	G	O	E	R	E	L	E	E	A	A	B	E	A
I	E	A	R	C	L	S	R	C	G	R	A	I	U	T	D	C	R	A	R
E	T	P	A	I	P	E	H	E	A	N	G	Q	N	I	P	M	C	T	L
P	I	H	H	N	I	I	C	T	A	O	I	E	A	E	E	N	T	I	E
I	S	I	P	S	R	N	I	E	L	T	M	G	D	D	O	P	N	I	N
Q	I	E	S	U	A	O	U	O	O	E	N	I	I	S	A	L	L	E	L
U	V	O	R	L	N	Q	I	I	T	O	A	C	I	T	E	T	N	A	S
R	D	G	U	E	I	D	B	I	S	T	A	R	I	M	A	L	A	D	E
E	I	B	M	N	R	I	A	T	R	M	E	E	R	U	E	L	U	O	D
E	M	A	I	A	T	R	I	E	U	N	A	I	S	S	A	N	C	E	
A	X	L	C	N	T	C	E	N	G	T	N	E	M	E	S	N	A	P	C
E	C	E	A	N	O	I	T	A	T	L	U	S	N	O	C	T	S	E	T

SOLUTION DE MOT CACHÉ: URGENCE

MOT CACHÉ



HORIZONTALEMENT

1. Dire est celle de ride — À moi.
2. Contrat — Chat aux yeux bleus.
3. Revenir à la vie — Interjection pour appeler.
4. Confession — Purifié.
5. Supposition — Arbrisseau d'Arabie — Partie d'un arbre.
6. Lugubre.
7. Frêle — Deux — Lettre grecque.
8. Terminaison — Rapporte.
9. Jusqu'à la lassitude (À ...) — Plante odorante.
10. Loi promulguée par un roi — Atteint d'autisme.
11. Laisser aller sa pensée — Qui concerne les plus de 50 ans.
12. Frémir — Gros récipient.

VERTICALEMENT

1. Matière qui polit par frottement — Donne à boire.
2. Taches sur la peau — Chef de file.
3. Le plus vieux — Qui se fait à la déroboe.
4. Louche et sordide — De plus.
5. Grotte — Rubidium.

6. Élément chimique instable et radioactif — Dans l'alphabet grec.
7. Communes paysannes russes — Qui s'inquiète facilement.
8. Virtuosité — Après bis.
9. Eminence — Mesure agraire — Derrière le miroir.
10. État américain — Songeur.
11. Qui sont à moi — Aussi.
12. Grande lavande — Gros plan.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A	V	A	G	R	A	M	E	M	A		
2	B	A	I	L	S						
3	R	E	N	A	I	T	R	E			
4	A	V	E	U	A	S					
5	S	I	F	O	A	T					
6	I	F	U	N	E	B	R	E			
7	F	L	U	E	T						
8	E	R	E	R							
9	S	A	V	A	T						
10	E	D	I	T							
11	R	E	V	E	R						
12	T	R	E	M	B	L	E	R			



PERTINENT
CLAIR
FIABLE

L'information sur le terrain directement chez vous.
Toute les semaines.

Avec une approche **engagée**, **humaine** et **sur le terrain**. Chaque semaine,
nous partageons l'information locale avec vous.

Alexandre D'Astous
adastous@lesoir.ca

René Alary
ralary@lesoir.ca

Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

Olivier Therriault
otherriault@lesoir.ca

Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Catherine Poirier
cpoirier@lesoir.ca



Une nouvelle ère commence
Soyez des nôtres!

Photo Karianne Nepton-Philippe



Ernie Wells

Le régime forestier ajoute des inquiétudes au monde faunique

Le monde de la chasse et de la pêche traversait déjà des turbulences et s'ajoute le projet de loi 97 du régime forestier, qui inquiète les gestionnaires de zecs et des grandes fédérations, qui ne savent pas s'ils pourront chasser en forêt publique, comme avant.

Selon ce régime forestier, trois zones seront réservées à l'exploitation accrue de la forêt : aménagement forestier prioritaire, conservation et usages multiples.

«Des chasseurs pourraient partiellement avoir accès à ces zones entre les saisons des coupes de bois. Rien ne pourra y nuire aux activités de l'industrie. Aucune installation prévue pour la chasse ou la pêche; pourvoiries, chalets et zecs, sur ces terres publiques», selon les propos de la ministre Maïté Blanchette-Vézina, rapportés par Nicolas Lachance, du Journal de Québec (JdeQ).

Le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet, estime que la majorité des 63 zecs sont près des scieries. «Est-ce qu'on peut garder notre place en forêt publique». Son réseau

occupe 48 000 km² de territoire, compte 41 000 membres, des retombées économiques de 300 M\$ par an. Et 4 000 emplois en région en dépendent.

«Les chasseurs et pêcheurs sont des acteurs à part entière de la gouvernance forestière», tranche la puissante Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (125 000 membres). Le projet de loi 97 confère trop de pouvoirs à l'industrie forestière, sans consulter plusieurs utilisateurs et acteurs fauniques. «Une réforme déséquilibrée, qui accorde la priorité à l'approvisionnement du bois au détriment des autres vocations du territoire. C'est un recul historique», rétorque dans le JdeQ, le dg de la Fédération des pourvoiries du Québec, Dominic Dugré.

«Loi 97, une des pires attaques»

Renchérissent Henri Jacob et Richard Desjardins, de l'Action boréale. «Sans véritable consultation des réels propriétaires de notre patrimoine forestier, la ministre s'apprête à détourner le tiers de notre capital naturel au profit

des forestières, dont plusieurs sont de propriété étrangère. Son projet de loi 97, s'approprie de plus du tiers de

«Quand la forêt devient territoire d'industrie, la faune, elle, devient orpheline.»

notre héritage collectif. Mais elle est disposée à laisser le dernier tiers composé d'écosystèmes résiduels, inintéressants pour l'industrie. Ce projet de loi 97 est une des pires attaques à la propriété collective, qui nie le droit d'en débattre publiquement».

Dossiers non réglés

Autres «turbulences» non réglées avec Québec, la Restriction de la taille légale des bois, réclamée depuis des années par la zone 10 en Outaouais

et dans la zone 1 en Gaspésie, afin de protéger les jeunes cerfs mâles. Et la Fédération québécoise des gestionnaires de zecs et la Fédération québécoise pour le saumon atlantique, dont le manque de financement récurrent du gouvernement Legault les met en péril. «Québec croit-il encore en nous», s'interroge leur directrice générale Myriam Bergeron.

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, est la voix du monde faunique à l'Assemblée nationale. Comme lors des études des budgets. Il presse le ministre de la Faune, Benoit Charrette, de régler le braconnage de nuit organisé dans la réserve faunique de Matane : «La viande est vendue dans une boucherie en territoire Mohawak. Braconner n'est pas un droit ancestral de chasse». «Illégal, des enquêtes sont en cours», dit le ministre. Rétorque le député : «Si l'on a des preuves qu'on juge ces braconniers. Mais selon le président du Syndicat des agents de protection de la faune du Québec de protection de la faune, ils ne peuvent intervenir sous ordre du gouvernement?». Ce que rejette le ministre Charrette.



Éli Pelletier en action. Photo courtoisie

Éli Pelletier vise les Jeux du Canada

Le nageur des Barracudas de Gaspé, Éli Pelletier, aura un gros été. Il prendra part à un événement national et participera aux essais olympiques. Sa discipline et sa persévérance lui permettent de se démarquer.

Annie Levasseur

Le Gaspésien de 17 ans tentera, en mai et en juin, de se qualifier pour les Jeux du Canada qui seront présentés du 8 au 25 août à Saint-Jean, à Terre-Neuve. S'il n'est pas sélectionné, il participera aux championnats canadiens qui ont lieu en même temps.

« Ce sera la troisième année que je vais prendre part à des championnats

nationaux. La première fois, j'y suis allé plus en mode découverte. La deuxième fois, j'étais plus habitué, mais ma catégorie n'était pas à mon avantage. J'ai quand même participé à des finales », indique-t-il.

Le nageur des Barracudas prendra également part aux essais olympiques, en juin, en Colombie-Britannique. « De faire mon premier standard pour les essais au 50 m dos, c'est ce qui me rend le plus fier depuis que j'ai commencé à faire de la natation. Mes premières médailles aux championnats provinciaux ont également été importantes », ajoute celui qui excelle principalement en sprint au dos et au crawl.

Bien qu'une participation olympique soit le rêve ultime de tout athlète, l'adolescent se concentre sur une compétition à la fois. « C'est un bon but à avoir, mais je préfère me donner des objectifs que je sais que je suis capable de réaliser. Je préfère me donner de petits objectifs pour me rendre à un plus gros. »

Une histoire de famille

Éli Pelletier a commencé la natation à l'âge de 5 ans et la compétition quelques années plus tard. « Mes deux parents faisaient de la natation. Ça a toujours été un sport que j'ai aimé. J'aime le sport individuel parce qu'il y a juste moi qui peux influencer mon résultat quand je fais une course. »

« Il avait un papa qui était nageur, précise sa mère Danic Joncas. Quand je l'ai rencontré, nous avons commencé à faire des maîtres nageurs et j'ai découvert que j'avais aussi de bonnes capacités. Quand nos enfants sont nés, nous étions dans le coaching. Éli était bébé et il nageait sur le dos tout seul. C'était drôle! »

Longs déplacements

En étant à Gaspé, Éli Pelletier doit impérativement faire de nombreux allers-retours pour participer à des compétitions. « C'est sûr que ça a toujours été un défi, mais c'est rendu une routine que j'ai intégrée. Je fais

en sorte que ce ne soit pas un désavantage. Dans mon club, je suis le seul à faire des compétitions de ce niveau, mais dès que je peux en faire une avec mes amis, c'est toujours plaisant. Nous ne sommes pas beaucoup, mais nous nous tenons. »

« Quand on habite à Gaspé, on fait le choix d'être ici parce que c'est la plus belle place du monde, ajoute sa mère. De voyager, ça fait partie de la vie si on veut s'ouvrir à autre chose. Quand ton enfant est focalisé sur quelque chose, c'est motivant et c'est impressionnant de le voir performer. Nous avons toujours été soutenus par la communauté. »

Éli Pelletier s'entraîne entre 10 heures et 11 heures chaque semaine, sans compter les compétitions les fins de semaine. Il prévoit une journée de déplacement avant et après chaque compétition, devant ainsi faire preuve d'une grande rigueur à l'école. « Je vais souvent en récupération pour reprendre des examens ou de la matière. Je suis obligé si je veux réussir », explique sagement l'élève de cinquième secondaire.

Le Gaspésien déménagera à Lévis l'an prochain pour poursuivre ses études collégiales en sciences de la nature. Il fera partie de l'équipe de natation de son cégep.



Le nageur de Gaspé tentera de se qualifier pour les Jeux du Canada. Photo courtoisie



PERTINENT
CLAIR
FIABLE

Notre équipe se déploie dès les prochaines semaines pour vous offrir nos services et une toute nouvelle façon de rejoindre vos clients - directement dans leur résidence.

Avec une approche **locale**, **humaine** et **sur le terrain**. Nous vous aiderons à créer un lien fort avec votre clientèle, là où elle vit, lit...et choisit.

Alexandre Béland Lamer
alamer@lesoir.ca

Mélanie Daraïche
mdaraiche@lesoir.ca

Aude Robert-Gingras
arobert@lesoir.ca

Louise Ringuet
lringuet@lesoir.ca

Richard Duchesneau
rduchesneau@lesoir.ca

Francis Mimeault
fmimeault@lesoir.ca

Rémi Côté
rcote@lesoir.ca



Une nouvelle ère commence
Soyez des nôtres !

L'Océanic reçoit 16 joueurs de l'édition 1999-2000 pour la Coupe Memorial

Les champions présents à Rimouski

Seize joueurs de l'édition 1999-2000 de l'Océanic de Rimouski vont participer aux festivités du tournoi de la Coupe Memorial qui se tiendra du 22 mai au 1er juin au Colisée Financière Sun Life. Ils seront de retour 25 ans après leur propre conquête de la coupe.

Annie Levasseur

Le comité organisateur avait déjà annoncé que Jonathan Beaulieu et Brad Richards seraient les coprésidents honoraires de l'événement. Quatorze de leurs anciens coéquipiers de l'époque se joindront à eux.

« Dès le départ, nous savions que nous voulions les inviter ici. Avec Jonathan Beaulieu, qui était le capitaine à l'époque et qui est encore très près de

nous, nous avons essayé de retracer tout le monde de cette équipe-là. Ils seront là pour la cérémonie d'arrivée de la Coupe le 22 mai et lors du match d'ouverture le lendemain », indique le directeur des communications de l'Océanic, Nicolas Thibault.

Nicolas Poirier, Jacques Larrivière, Benoit Martin, Jean-Philippe Brière, Thatcher Bell, Alexis Castonguay, Michel Ouellet, Juraj Kolnik, Shawn Scanzano, René Vydareny, Aaron Johnson, Michel Périard, Éric Salvail et Sébastien Caron ont accepté l'invitation.

« L'organisation de l'Océanic est ce qu'elle est grâce à eux. Nous pouvons être la formation que nous sommes, avec toute l'histoire et la richesse que nous avons aujourd'hui, parce qu'il y a des joueurs comme ceux de 2000 qui ont gagné la Coupe Memorial et qui ont défriché le chemin que nous connaissons aujourd'hui », mentionne Nicolas Thibault.

Une source de motivation

Ce dernier explique que la présence de ces joueurs à la Coupe Memorial sera une source de motivation pour les joueurs actuels de l'Océanic.

« Ils vont pouvoir leur parler de comment ça s'est passé et de comment ils ont pu gérer certaines situations. Ça reste des jeunes de 16 à 20 ans qui vivent une saison aussi grosse et un



Les joueurs de l'Océanic qui ont remporté la Coupe Memorial en 2000. Photo archives

événement aussi gros que celui de la Coupe Memorial. D'avoir des joueurs qui sont passés par là, c'est la plus grande richesse de l'équipe », dit-il.

Les anciens joueurs vont rencontrer les partisans de l'Océanic le 23 mai vers 16 h.

« Les gens vont pouvoir leur parler et prendre des photos avec eux. Ils auront des chandails avec leur nom pour que les gens puissent les reconnaître », souligne Nicolas Thibault.

Une programmation festive

La programmation entourant la présentation de la 105e Coupe Memorial a été dévoilée en avril.

Les activités se tiendront dans le Quartier général des champions (QGC) situé sur les deux niveaux de

stationnement du Colisée Financière Sun Life. Un dôme, pouvant accueillir 700 personnes, sera notamment installé et des artistes s'y produiront tous les soirs. L'accès sera gratuit en tout temps.

C'est à cet endroit que les amateurs pourront suivre les matchs puisque tous les forfaits pour accéder au Colisée ont été vendus.

Jeux interactifs d'habiletés, patinoire de dek hockey, grande roue, spectacles gratuits d'artistes québécois ainsi qu'une zone de détente aménagée avec foyers et chaises Adirondack rassembleront les amateurs.

Les organisateurs estiment que les activités extérieures dans le QGC devraient attirer près de 10 000 personnes par jour au total.



Le directeur général du comité organisateur du tournoi de la Coupe Memorial 2025, Sébastien Noël. Photo René Alary

Des blessures marquantes en séries chez l'Océanic

Les nombreuses blessures touchant les joueurs de l'Océanic donnent des maux de tête à ses dirigeants et provoquent plusieurs discussions chez les partisans de l'équipe.

René Alary

À un peu plus de deux semaines du début du tournoi de la Coupe Memorial à Rimouski, pas moins de sept réguliers n'étaient pas disponibles lors du quatrième match de la série

demi-finale de la LHJMQ contre les Cataractes à Shawinigan.

De mémoire, on a déjà vu de longues listes d'absents à Rimouski, mais jamais autant en séries éliminatoires. Mathis Langevin, Mathieu Cataford, Spencer Gill, Luke Coughlin, Pier-Olivier Roy et Connor Sturgeon ont raté la quatrième partie, tout comme Olivier Théberge.

Ce dernier était sous le coup d'une suspension d'un match pour un bâton

porté au visage d'un adversaire, le soir précédent.

Trois réguliers seulement

Si bien que Joël Perrault, et son adjoint Donald Dufresne qui s'occupe des défenseurs derrière le banc ont dû se débrouiller avec seulement trois des huit arrières de l'équipe.

Un attaquant, Loïc Francoeur, transformé en défenseur et les joueurs affiliés Francis Samuel Petigny et Ben-

jamin Benoit Rioux, qui n'ont à peu près pas d'expérience de la LHJMQ, ont complété la brigade défensive.

« Il y a des joueurs qui ont joué beaucoup dans un match intense. Ils ont des athlètes élités et sont capables d'en prendre. Je n'ai pas d'inquiétude que les joueurs seront prêts pour le match suivant. L'adrénaline va prendre le dessus », a expliqué Joël Perrault.



RABAIS JUSQU'À 400 \$

SUR LES BBQ
EN INVENTAIRE



BBQ AU GAZ



BBQ AU CHARBON



PLANCHAS



MAÎTRISER L'ART DE LA PLANCHAS

Saisir, grésiller ou mijoter.
Parfait pour toutes les créations de repas!



Marcel dionne et fils
905, rue de Lausanne, Rimouski
Téléphone: 418 723-1692